

Persée

<http://www.persee.fr>

Graham (Bruce Desmond) - Representation and party politics, A comparative perspective.

Jaffrelot Christophe

Revue française de science politique, Année 1994, Volume 44, Numéro 2
p. 339 - 340

[Voir l'article en ligne](#)

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

comportements collectifs ont contribué au développement d'un champ spécifique.

Enfin, le lecteur est un peu frustré, une fois qu'il parvient à la fin de cet ouvrage car il aimerait connaître ce que O. Fillieule et C. Péchu utilisent eux-mêmes comme paradigme d'interprétation, comment ils définissent leurs questions de recherche, quelle méthode de travail ils mobilisent, et surtout quels résultats ils obtiennent. On est d'autant plus déçu que les travaux empiriques des deux auteurs sont évoqués, très brièvement, en bas de page ou signalés (par exemple, p. 183). Qu'ont-ils tiré des recherches qu'ils ont menées l'un sur les chômeurs, l'autre sur le droit au logement? Bien sûr, il est toujours passionnant de faire « l'état de la question » sur un champ donné, mais cela ne fait que renforcer la coupure trop souvent instituée entre les travaux empiriques et la théorie, aux dépens de la théorie fondée¹ que prônent B.G. Glaser et A. Strauss. Or, plus que les deux directions programmatiques (étude de l'environnement externe et de la structure interne des groupes) développées dans une conclusion très rapide, on espérait une dernière partie conséquente mettant en perspective les théories déjà discutées et dégagant de nouvelles pistes théoriques à partir des enquêtes² des deux auteurs. Nous souhaitons que O. Fillieule et C. Péchu décident de rédiger prochainement une telle synthèse.

Christine MUSSELIN

CNRS

Centre de sociologie des organisations

GRAHAM (Bruce Desmond) — *Representation and party politics, A comparative perspective*. — Oxford, Blackwell, 1993. 23 cm, 261 p.

L'ouvrage de B.D. Graham, en dépit de sa taille modeste, est ambitieux et original. Il combine en effet les caractéristiques d'un manuel et d'un essai, chacune des trois parties dressant l'état des recherches de façon très didactique et/ou soutenant une thèse. Dans un premier temps, l'auteur présente brièvement les théories de la démocratie parlementaire et du rôle des partis politiques dans ce cadre institutionnel. Des auteurs plus ou moins classiques, tels que Tocqueville, Bagehot, Michels, Ostrogorski, Duverger, Schumpeter et Sartori, en passant par des théoriciens plus récents et parfois injustement méconnus hors des cercles restreints (comme A.L. Cowell, J. Bryce ou A. Downs) sont analysés et mis en perspective.

Dans les deuxième et troisième parties, B.D. Graham examine les phénomènes susceptibles d'affecter la démocratie pluraliste. Il s'agit tout d'abord des phénomènes de « rassemblement » (*rally politics*) autour d'une figure charismatique ou d'une cause à forte capacité de mobilisation. Il s'agit ensuite et surtout des divisions internes aux partis politiques. C'est sans doute dans les cinq chapitres consacrés à cette question que réside l'apport le plus original de B.D. Graham. L'auteur y présente et illustre une typologie particulièrement stimulante ; il distingue en effet les clivages factionnels, formés autour d'hommes agissant en patrons à la tête de réseaux clientélistes, des clivages sectaires qui reflètent des conflits idéologiques, et des clivages sectoriels (*sections*) qui reproduisent des luttes entre classes et groupes d'intérêt. La plupart des partis sont traversés de

1. B.G. Glaser, A.L. Strauss, *The discovery of grounded theory*, Londres, Weidenfeld and Nicolson, 1968.

2. Dont certaines sont d'ailleurs publiées séparément dans un autre ouvrage paru récemment et qui ne regroupe que des études de cas, cf. O. Fillieule, *Sociologie de la protestation. Les formes de l'action collective dans la France contemporaine*, Paris, L'Harmattan, 1993.

tensions appartenant à ces trois types, dans des proportions différentes, comme l'auteur le montre à travers trois chapitres d'études de cas.

L'ouvrage vaut précisément aussi par la capacité de l'auteur à étayer ses réflexions théoriques par des références précises se rapportant au monde anglo-saxon (Angleterre, États-Unis et Australie), à la France et à l'Inde. B.D. Graham, qui a consacré un ouvrage au système politique australien, au tripartisme et au parti nationaliste hindou, le Jana Sangh, est sans doute un des rares politistes à pouvoir comparer des cas qui ne sont généralement confrontés qu'au sein d'ouvrages collectifs (avec les avantages et les inconvénients du genre). Le livre entier est émaillé de références détaillées aux systèmes politiques de ces pays, et quatre chapitres, extrêmement bien documentés, avec de nombreuses références de première main, ne reposent que sur des études de cas.

Les seuls regrets que suscite ce livre concernent, d'une part, la conclusion qui, n'étant pas individualisée mais rattachée au dernier chapitre, se révèle trop courte pour ramasser l'argument principal, et, d'autre part, l'absence de bibliographie que ne pallie pas l'abondance des notes en fin de chapitre.

Christophe JAFFRELOT
Centre d'études et de recherches internationales
Fondation nationale des sciences politiques

SCREECH (Michael), — *Rabelais*. — Paris, Gallimard, 1992. 23 cm, 640 p. (Bibliothèque des idées).

La Bruyère, Voltaire ont contribué à dévaloriser Rabelais, sur la base d'une incompréhension que l'évolution de la langue n'a cessé de renforcer. Comme Pantagruel rompit son berceau qui l'enchaînait à l'infantilisme, l'ouvrage de M. Screech se propose de briser le carcan dont le rayonnement de la pensée rabelaisienne est prisonnier. Pour atteindre cet objectif, il prend quatre options. D'abord, son étude vise un public large et non le cercle étroit des spécialistes, ce qui n'empêche pas ces derniers d'avoir avantage à lire la synthèse de M. Screech. La méthode adoptée se propose de restituer la signification du discours rabelaisien par le dévoilement de son contexte. Ce second choix qui inspira *Le problème de l'incroyance au XVI^e siècle* de Lucien Febvre (1942), fort pertinent, ne justifie pas les piques lancées contre les analyses structurales (p. 6, p. 488). Le troisième parti pris consiste à étudier chronologiquement les publications de Rabelais pour en saisir le mouvement. Les critiques adressées à la plupart des *Œuvres complètes*, en particulier à celle de La Pléiade, se révèlent fondées. Enfin, M. Screech écarte du corpus rabelaisien *L'Isle sonante et le Cinquième livre* (p. 8, p. 415), ce qui se comprend et se discute.

En suivant pas à pas le texte de Rabelais (à l'exception de rares rapprochements thématiques spécifiques), en mettant au jour ses sources et ses référents historiques, M. Screech permet de retrouver le sens du discours, hormis deux ou trois passages (définitivement ?) obscurs, en particulier « Les fanfreluches antidotées ». Rabelais apparaît comme un érasmien, un évangelique opposé à la fois aux papistes et aux antipapistes, un croyant sceptique qui allie Platon et Christ. Monarchiste et gallican, l'ancien moine, médecin, astrologue, érudit, écrivain comique, travaille à la cause de François I puis d'Henri II : une nation libre et souveraine, prospère et pacifique, civilisée et tolérante. Le chercheur britannique présente avec profondeur le pacifisme, la pédagogie, le féminisme de Rabelais. Son travail est particulièrement éclairant sur la théorie du langage du philosophe pantagruélique et sur sa conception de la morale du « juste milieu », ce qui ne signifie pas une médiocre moyenne mais au contraire un dépassement souple, une assomption modeste des opposés (p. 17, p. 331, p. 425).

L'entreprise de M. Screech a le double mérite de rendre justice au génie littéraire et à la pensée de Rabelais. L'auteur des *Chroniques* a contribué à fon-